MONTPON Vendredi, la compagnie le Poteau rose a tenu en haleine le public avec sa création ludique et populaire

Des chinoiseries à La Vallée

Trois à quatre rappels tonitruants. Des rires en cascade. Quelques sourires en coin. Et une foule fascinée par le jeu très engagé des acteurs qui se sont donnés corps et âme... Vendredi soir à Montpon, un véritable engouement populaire a salué la représentation de « Chinoiseries », pièce de théâtre de rue, présentée dans le cadre du douzième festival « la vallée 100 voix des fleurs ». Colorée et rythmée comme un cartoon de Tex Avery, cette grosse machine détonante de la compagnie bordelaise du Poteau rose, a été présentée pour la première fois l'été dernier au festival Fest'arts de Libourne. Et en dépit du pari artistique risqué fait par son créateur principal, le Vernois Olivier Besse, le public de Montpon n'a pas boudé son plaisir. « Chinoiseries » est bien une création tout terrain qui dégage autant d'énergie que de plaisir.

Burlesque et poétique, ces Chinoiseries ont captivé le public de Montpon PHOTO DR

Ce « happening » s'ouvre par une longue déambulation entre les stands de bonbons, ventrèches et autres saucisses-frites. Les spectateurs se regardent intrigués. Petit à petit, ils se font prendre par le tempo d'enfer, la musique enivrante et les aventures rocambolesques de ces drôles de Chinois. La princesse ira t-elle au bal ?

Absurde et inventif. Dès l'arrivée devant les pagodes, décors improbable d'un nouvel opéra de sabres, la troupe du Poteau rose nous embarque dans une joyeuse drôleries tissée à partir des clichés et approximations colportées sur l'histoire du Japon, de la Chine et de l'Asie que nous véhiculons tous.

On croise des créatures inattendues (Tien-Amen, Sakakiki). C'est absurde, inventif et on s'amuse beaucoup. En jouant sur ce registre burlesque et poétique sur le péril jaune, où les Monty Python télescopent Alphonse Allais et Marcel Gotlieb, la troupe offre à tous une véritable récréation.

Car l'enfance est toujours présente au sein de cette farce surprenante. C'est elle qui guide ce spectacle. Et ça fait un bien fou de la voir mise en scène de la sorte. Et tant pis si ça provoque quelques grincements de dents.

: Olivier Bonnefon